

**Alexis Longefay, étudiant en Master 2 Musicologie fondamentale appliquée
(Département de Musique et Musicologie de l'Université Lumière Lyon 2)**

Cosmos (2022) – F. Fiszbein, J. Osinski et Yann Chapotel :

Un drame mêlant le banal à l'étrange, des acteurs à la fois musiciens et comédiens, une mise en scène traitant de façon égale les différents composants artistiques de l'intrigue, le tout réuni sous un fragment du continu : voilà le portrait du spectacle *Cosmos*, qui a ouvert le 11 mars dernier au Théâtre de La Renaissance d'Oullins la nouvelle saison de la B!ME, intitulée « À l'écoute de l'invisible », organisée par le GRAME.

Après *Avenida de los Incas 3518* (2015), puis *L'homme qui aimait les chiens* (2022), il s'agit de la troisième œuvre lyrique de Fernando Fiszbein. À cette occasion, le compositeur argentin collabore avec Marie Potonet pour la réalisation du livret, et sollicite le scénographe Yann Chapotel et le metteur en scène Jacques Osinski. Ce projet réunit également quatre comédiens/chanteurs – Grégoire Tachnakian, David Migeot, Léa Trommenschlager et Vincent Vantighem – et six multi-instrumentistes des ensembles 2e2m et Carabanche, dirigés par le chef Alphonse Cemin.

Le livret, librement adapté du roman éponyme (1964) de l'écrivain polonais Witold Gombrowicz, narre les aventures de Witold, un jeune étudiant quittant ses parents, et son ami Fuks éreinté par son travail. Tous deux décident de vivre une vie de bohème. Le drame débute lorsqu'ils découvrent un moineau pendu à un arbre. Le mystère s'accroît au fil de l'action alors que les deux compères séjournent dans une auberge. En plein dans la mouvance du Nouveau Roman, le texte de Gombrowicz mêle absurde et invraisemblance, le tout dans une « sorte de récit policier¹. » Il s'agit notamment de la seconde adaptation du roman. En effet, il avait été porté au grand écran par le réalisateur français Andrzej Żuławski lors du Festival international du film de Locarno en 2015².

Cosmos est une œuvre protéiforme tenant à la fois du théâtre musical et de l'opéra par l'utilisation *Sprechgesang* allemand – un style récitatif entre la déclamation parlée et le chant. La pièce est écrite pour un effectif acoustique et électrique, et pour des *méta-instruments*. L'ingéniosité de Fernando Fiszbein est de concevoir des instruments à partir d'objets du quotidien, comme des pompes à air ou des appeaux à oiseau, afin de créer avec les instruments traditionnels des couleurs intéressantes. Le compositeur porte aussi une importance aux jeux de timbres et aux jeux rythmiques. C'est le cas de la scène de « La pendaison du chat » où chaque instrumentiste joue à sa vitesse, à sa convenance. Tandis que l'étrangeté de l'action est accentuée par une bouillonnante masse sonore, la combinaison des instruments développe un effet dramatique tout à fait particulier.

La singularité de *Cosmos* repose donc sur la création d'une texture musicale propre, comme tient à le rappeler Fiszbein :

Le son, c'est notre matière de travail à nous les compositeurs. Parfois nous le créons avec des instruments de musique. [...] Des modes de jeux trouvent une efficacité avec des substances plus brutes et plus malléables. C'est certainement aussi une influence du cinéma : je suis

¹ Irène HONTANG, « Cosmos · F. Fiszbein · J. Osinski · Y. Chapotel », note de salle, GRAME (en ligne), <https://www.grame.fr/evenements/2022-03-cosmos-f-fiszbein-j-osinski-y-chapotel>, consulté le 30 mars 2022.

² Jacques MANDELBAUM, « “Cosmos” : Andrzej Zulawski emprunte les mots de Gombrowicz », *Le Monde* (en ligne), 8 décembre 2015, <https://www.lemonde.fr>, consulté le 30 mars 2022.

fasciné par les effets sonores, les prestidigitations et les artifices utilisés dans le dessin animé, le bruitage, le cinéma. Ça m'amuse, ça m'intéresse beaucoup³.

La scénographie propose un moyen d'extrapoler le sens du livret grâce à l'utilisation de dispositifs lumineux et d'un support vidéo. Dans cette même scène de « La pendaison du chat », la vidéo sur laquelle tournoient des épingles et des clous est une façon d'exprimer l'obnubilation et la démence de Witold, et de son acte effroyable. L'attention donnée à l'image ne dégage pas de volonté figurative mais évoque plutôt un sentiment abstrait à l'ensemble du drame.

Pour ce qui est de la mise en scène, celle-ci réemploie les théories qui ont fait le succès du théâtre de Bertolt Brecht. Une fluidité sans arrêt entre les scènes, une passation des rôles des personnages entre les comédiens et certains musiciens proposent une abolition des frontières de genre. *Cosmos* plonge le spectateur entre la réalité et le rêve, une forme de distanciation au profit d'un théâtre épique.

Enfin, l'entente entre le compositeur, le scénographe et le metteur en scène présente une « écoute de l'invisible » saisissante. Le projet est conçu autour de pensées littéraires et philosophiques dans l'intention d'unifier les trois disciplines entre elles⁴. La place irrévocable du texte Gombrowicz dans le processus créatif fait de *Cosmos* une œuvre tenant plutôt du théâtre musical. Nonobstant, cette « intermédialité⁵ » des arts, par le choix des mots du livret, les reliefs musicaux et sonores face aux dispositifs cinématographiques, n'est pas sans rappeler la notion de *Gesamtkunstwerk* – œuvre utopique voulant une fusion totale des disciplines artistiques⁶ –, à l'opposé même du théâtre musical. Par leurs propres connaissances et leurs propres personnalités, Fernando Fiszbein, Yann Chapotel et Jacques Osinski réalisent une pièce dans l'idée de l'art total : un projet commun présupposé par un désir commun⁷. L'originalité de *Cosmos* tient ainsi d'un tour de maître, celui d'unir et de créer une rencontre des arts.

Bibliographie :

ACCAOUI, Christian (dir.), *Éléments d'esthétique musicale : notions, formes et styles en musique*, Arles : Acte Sud, 2011, 800 p.

GRONEBERG, Michael, « Le *Gesamtkunstwerk* et l'homme entier. Essai sur l'actualité de l'art total », *Études de lettres* (en ligne), n°1, 2018, <https://doi.org/10.4000/edl.1081>, consulté le 30 mars 2022.

HONTANG, Irène, « 3 Questions à Fernando Fiszbein sur sa création scénique “Cosmos” », *Meta Platforms, Inc.* (en ligne), consulté le 30 mars 2022.

HONTANG, Irène, « Cosmos · F. Fiszbein · J. Osinski · Y. Chapotel », note de salle, *Grame* (en ligne), <https://www.grame.fr/evenements/2022-03-cosmos-f-fiszbein-j-osinski-y-chapotel>, consulté le 30 mars 2022.

Théâtre de La Renaissance, *Cosmos : création mondiale, B!ME*, [notice de concert], mars 2022, [4 p.].

³ Irène HONTANG, « 3 Questions à Fernando Fiszbein sur sa création scénique “Cosmos” », *Meta Platforms, Inc.* (en ligne), consulté le 30 mars 2022.

⁴ Théâtre de La Renaissance, *Cosmos*, entretien avec le metteur en scène Jacques Osinski, *YouTube* (en ligne), <https://youtu.be/38uAAUsHkKc>, consulté le 30 mars 2022.

⁵ Michael GRONEBERG, « Le *Gesamtkunstwerk* et l'homme entier. Essai sur l'actualité de l'art total », *Études de lettres* (en ligne), n°1, 2018, <https://doi.org/10.4000/edl.1081>, consulté le 30 mars 2022.

⁶ Nicolas SOUTHON, « *Gesamtkunstwerk* (Œuvre d'art totale) » dans Christian ACCAOUI (dir.), *Éléments d'esthétique musicale : notions, formes et styles en musique*, Arles : Acte Sud, 2011, p. 188-192.

⁷ Théâtre de La Renaissance, *Cosmos*, entretien avec le metteur en scène Jacques Osinski, *op. cit.*

Théâtre de La Renaissance, *Cosmos*, entretien avec le metteur en scène Jacques Osinski, *YouTube* (en ligne), <https://youtu.be/38uAAUsHkKc>, consulté le 30 mars 2022.